

Annales du Cercle royal d'histoire et d'archéologie du Canton de Soignies



*Vincent, Waudru
et les autres...*



*Regards
sur Soignies
et la région*



Armando QUINTAS
Patrimoine et culture
(im)matériels
de l'industrie
de la pierre à Soignies

XLII – 2018

Armando QUINTAS

CIDEHUS – Université d'Evora (Portugal)*

*Patrimoine et culture
(im)matériels
de l'industrie de la pierre
à Soignies*

*Annales du Cercle royal d'histoire et d'archéologie du Canton de Soignies,
XLII, 2018*

La pierre bleue et son encadrement géologique et économique

L'importance de la ville de Soignies dans les derniers siècles s'explique par son emplacement au cœur du gisement de la pierre bleue de Belgique, un calcaire résultant de la sédimentation et de l'accumulation d'innombrables débris d'endocrines ou crinoïdes, animaux préhistoriques ressemblant à des plantes. La région de Soignies, Écaussinnes et Neufvilles représente le plus important des quatre bassins d'exploitation (avec le Condroz, le Bocq et la Molignée). Elle s'est formée essentiellement pendant la période géologique du Tournaisien, autour de 320 millions d'années¹.

Territoire d'exploitation ancienne, Soignies continue aujourd'hui, en ce qui concerne la pierre bleue, à se faire remarquer par ses entreprises, toujours à l'avant-garde technologique, avec une importance économique considérable, comme nous pouvons le constater à la lecture des données de 2015, publiées par *Pierres & Marbres de Wallonie* et présentées dans le tableau suivant. Cette association sans but lucratif, qui regroupe vingt-neuf membres, avec l'exploitation de quarante carrières d'une quinzaine de roches ornementales, compte sept entreprises dédiées à la pierre bleue, dont deux ont leur siège à Soignies: les Carrières du Hainaut avec leurs exploitations 245, rue de Cognebeau, et les Carrières de la Pierre Bleue Belge S.A., comprenant les «Carrières Gauthier-Wincqz», le «Tellier des Prés»² et, à Neufvilles, la «Carrière

* Cet article est le résultat du stage d'observation fait par l'auteur (armando.quintas@gmail.com) au musée de Bois-du-Luc en novembre 2016, dans le cadre de son doctorat, avec l'objectif d'observer et de comparer l'industrie de la pierre en Wallonie et dans la région de l'Alentejo au Portugal. Cette recherche est soutenue par le Centre CIDEHUS – UID/HIS/00057/2013 (POCI-01-0154-FEDER-007702), par le programme Heritas [Phd] – Estudos de Património – Ref. PD/00297/2013 et par l'association CECHAP.

1 É. GROESSENS, *La pierre bleue de Belgique dite Petit Granit d'âge géologique tournaisien*, dans *Note d'information technique 220 (remplace la NIT156)*, Centre Scientifique et Technique de la Construction, 2001, p. 5-6.

2 M. MAILLARD-LUYPAERT, *Le Tellier des Prés*, dans *Bulletin du Cercle royal d'histoire et d'archéologie du Canton de Soignies*, n° 348, mars 2014, p. 17.

du Clypot»³.

	Carrières du Hainaut	Carrières de la Pierre Bleue Belge S.A.
Volume de production annuel	200 000 m ³	données non disponibles
Chiffre d'affaires	46 000 000€	25 000 000€
Emplois (directs / indirects)	400 / 2500	215 / données non disponibles
Exportation	30%	25%

Fiches d'entreprises

(source : site internet de Pierres & Marbres de Wallonie, 2015).

La dimension culturelle de l'industrie de la pierre

Cependant, au-delà de son cadre traditionnel d'extraction, de transformation et de commercialisation, cette activité a vu émerger ces dernières années une nouvelle dimension, davantage liée à la valorisation culturelle. C'est la conséquence de l'élargissement du concept de «patrimoine culturel», grâce à la prise de conscience de la valeur de biens reconnus pour leur importance et considérés comme témoignages de civilisation et de culture. Aux divers domaines déjà consacrés, comme l'art, l'archéologie ou l'architecture, est venu s'ajouter le patrimoine industriel.

Le chemin parcouru est bien connu. Il remonte aux années soixante et soixante-dix, avec les préoccupations que suscita la sauvegarde du passé industriel. En Belgique, pionnière dans ce domaine,

3 Carrières du Hainaut: http://www.pierresetmarbres.be/fileadmin/PMW_site/documents-2017/PM1501_02%20Fiche%20Hainaut%20FR.pdf. Carrières de la Pierre Bleue Belge S.A. (consulté en septembre 2017): http://www.pierresetmarbres.be/fileadmin/PMW_site/images/Carrieres/Les%20Carrieres-de-la-Pierre-Bleue-Belge/PM1501_02_Fiche_PBB_FR.pdf. *Pierres & Marbres de Wallonie* - Fiches d'entreprise (consulté en août 2017).

à l'époque où partout sur le continent européen émergent des associations⁴, un *Colloque national d'Archéologie industrielle* était organisé à Mons, en mai 1973. En décembre est apparu le Cercle d'Histoire et d'Archéologie industrielle de Marchienne-au-Pont, et deux ans plus tard, le Centre hennuyer d'Histoire et d'Archéologie industrielles⁵. Parmi les grands projets, on peut se référer à la patrimonialisation des quatre grands sites miniers de Wallonie, qui sont devenus patrimoine de l'humanité : le Grand-Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier et Blégny-Mine⁶.

Dans ce cadre également, les premières études menées sur l'archéologie industrielle ont englobé depuis le début le secteur de la pierre, dont les carrières du bassin calcaire du Tournaisis, le marbre de Basècles et des cantons de Beaumont-Chimay, les carrières de Maffle (Ath) ou encore les carrières de pierre bleue de Soignies.

Donc, le développement du concept de «patrimoine industriel», témoignage authentique de l'évolution du monde du travail liée à la modernisation des activités économiques, fait que l'économie de la pierre ne se limite pas uniquement à l'exploitation des entreprises, mais qu'elle rend aussi possible son extension au domaine culturel, dès lors qu'elle peut générer des revenus, monétaires ou symboliques, à partir d'éléments communs, à savoir la mémoire et la construction identitaires. Deux concepts inséparables, qui, à travers la compréhension de l'évolution des dynamiques historiques et territoriales, vont être incorporés comme références culturelles à notre identité collective.

4 France et Italie où sont fondés en 1979 respectivement le *Cilac – Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel* et l'*Association italienne pour l'archéologie industrielle*, Portugal, 1980, l'*AAIRL – Association d'Archéologie Industrielle de la région de Lisbonne et Espagne*, 1986, l'*Association espagnole d'Archéologie industrielle et des travaux publics* (S.P. Alarcón et P. Viscomi, *Diferentes maneras de salvaguardar el patrimonio agroindustrial en la Europa Mediterránea. Actas y Memorias del 5º Seminario Internacional de Patrimonio agroindustrial. Patrimonio, Trascendencia y Oportunidad, 19-24 de septiembre de 2016, Lima, Perú*, Lima, Universidad Ricardo Palma. Rectorado. Instituto de Investigación de Patrimonio cultural. Editorial universitaria, 2016, p. 375-385).

5 *Archéologie et Patrimoine industriels en Hainaut. Bilan et perspectives. Colloque de Mariemont, 7 et 8 septembre 1985. 10^e anniversaire du Centre hennuyer d'Histoire et d'Archéologie industrielles*, La Louvière, C.H.A.I., 1985.

6 J. CRUL et al., *Les sites miniers majeurs de Wallonie, patrimoine mondial*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2012 (Carnets du Patrimoine, 96).



Carrières du Hainaut. Cliché Armando Quintas, 2016.

La mise en valeur du patrimoine de la pierre bleue à Soignies

Ce devenir culturel a conduit à un nouveau modèle de développement, dans lequel son propre secteur et aussi les politiques de production culturelle, touristique et d'aménagement du territoire ont trouvé de nouvelles perspectives de progrès à travers l'appropriation symbolique de la dimension industrielle et, en particulier, du passé industriel.

À Soignies, nous avons observé que les pratiques de promotion et de sauvegarde du patrimoine de l'industrie de la pierre bleue étaient diversifiées et relevaient concrètement de quatre niveaux d'intervention. Le premier se manifeste par l'incorporation du concept de visibilité par la divulgation du patrimoine dans des publications spécialisées, comme les *Carnets du Patrimoine*, publiés par l'Institut du Patrimoine wallon. Signalons en particulier le carnet n° 3, dédié à la Grande Carrière

Pierre-Joseph Wincqz, le n° 82, qui traite de l'industrialisation de la région du Centre, et le n° 84 sur la ville de Soignies⁷.

Le deuxième niveau d'intervention concerne la pratique du tourisme industriel, qui se concrétise par les visites du site d'exploitation de l'entreprise *Carrières du Hainaut*. Cette activité est elle-même proposée dans la littérature touristique, par exemple dans le guide de 2015⁸. Elle résulte d'une initiative conjointe de l'Office du Tourisme de la Ville de Soignies et de l'entreprise concernée. La visite de la carrière et du chantier industriel en novembre 2016 fut une journée très agréable. Les exposés des guides spécialisés étaient riches et très diversifiés, allant de la formation géologique, de l'histoire et l'évolution du secteur, jusqu'aux techniques industrielles appliquées à la pierre.

Le troisième niveau se rapporte à la gestion de l'information documentaire et des vestiges d'exploitation. À Soignies, il n'y a pas de musée thématique, mais il existe un Centre de Documentation de la Pierre bleue qui abrite une collection de minéraux et des outils de tailleur de pierre. Malheureusement, pendant notre séjour, ce Centre était fermé pour restauration.

Le quatrième niveau s'applique à la formation pédagogique et professionnelle. Celle-ci a pris forme très récemment avec l'ouverture en novembre 2016 du Pôle de la Pierre. Il s'agit d'un partenariat entre quatre entités dans le but de créer un centre de référence pour les formations et les échanges, pour l'exploitation et la valorisation des matières de la pierre⁹. Le Pôle de la Pierre offre un apprentissage aux métiers de la pierre, mais aussi des ateliers de sculpture, des formations préparatoires

7 G. BAVAY, *La «Grande Carrière» P.-J. Wincqz à Soignies*, Namur, Ministère de la Région wallonne, 1994 (Carnets du Patrimoine, 3); I. SIRJACOBS, *Le Centre, une région façonnée par l'industrie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2011 (Carnets du Patrimoine, 82); C. BALATE, J. DEVESELEER et M. MAILLARD-LUYPAERT, *Soignies, cité de saint Vincent et pays de la pierre bleue*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2011 (Carnets du Patrimoine, 84).

8 *Soignies. Guide Touristique*, Soignies, Office du Tourisme, 2015.

9 Le CEFOMEPI (Centre de formation aux métiers de la pierre), le FOREM (Service public wallon de l'entreprise et de la formation professionnelle), l'IFAPME (Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises) et l'Institut du Patrimoine wallon.



Installation du Pôle de la Pierre. Cliché Pôle de la Pierre, 2016.

pour les ouvriers des carrières, pour les futurs chefs d'entreprise, etc. Il est situé à l'emplacement de l'ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz et a nécessité la restauration paysagère, la réhabilitation et la reconversion des anciennes structures industrielles. Les anciens bureaux, la scierie et la charpenterie accueillent les formations, les ateliers et la création artistique¹⁰.

Ce type d'activités a essaimé un peu partout en Europe avec une dynamique comparable. Par exemple au sud du Portugal, dans la région d'Alentejo. Héritière d'une exploitation déjà très ancienne, l'industrie de la pierre démarre au début du xx^e siècle avec l'arrivée d'explorateurs belges – la S.A. Marbres de Sprimont – dans un grand bassin de 35 km² couvrant trois municipalités, connu comme l'Anticlinal d'Estremoz. C'est la plus grande réserve de marbre de bonne qualité du pays. Des activités touristiques spécifiques, complétées par un grand projet de recherche historique sur cette branche industrielle, se développent depuis 2012¹¹.

10 *Présentation du site de la Grande Carrière et du Pôle de la Pierre* – Formation des Guides de l'Office du Tourisme de la Ville de Soignies, samedi 26 novembre 2016 (notes de cours).

11 A. QUINTAS *et alii*, *A Rota do Mármore do Anticlinal de Estremoz (Portugal)*. *Actas de Conferência do II Congresso Internacional sobre o património Industrial*, 2014, Universidade Católica, Porto,

En Wallonie comme au Portugal, les entreprises jouent un rôle important dans la façon de penser le patrimoine industriel. Et ce rôle apparaît à la fois comme une forme de reconnaissance par rapport aux institutions œuvrant dans le patrimoine, mais aussi comme une stratégie commerciale pour la promotion de l'entreprise.

La stratégie est claire, il s'agit de connaître sa propre histoire pour justifier la tradition et l'ancienneté de son existence, de manière à donner confiance au client. C'est la «patrimonialisation» comme médiation institutionnelle¹². Et si les visites constituent une bonne forme de publicité pour le produit, elles ont aussi la capacité de stimuler le jeune public, de le sensibiliser à l'importance des ressources naturelles et des métiers liés à la pierre, et de lui faire connaître le patrimoine afin d'aider à la construction de sa propre identité. Le paysage, conçu comme un espace industriel avec les grands trous de carrières, les usines de transformation, les machines, les camions, les ponts roulants et toutes les structures, se transforme en ce moment en un paysage culturel: tout un nouveau symbole pour la communauté et une nouvelle façon de penser. Cette promotion culturelle contribue à agrandir le territoire de Soignies. En effet, considérée comme le pays de la pierre bleue, identifiée par cette ressource qui est la sienne et qui devient œuvre d'art, architecture ou ornementation, Soignies projette sa région dans le monde et sa pierre devient, de façon distincte et différenciée, une référence universelle.

2017, p. 590-600. <http://dspace.uevora.pt/rdpc/handle/10174/21286>. Consulter le projet «Patrimoine et Histoire de l'industrie du marbre»: <http://phim.cechap.com/fr/project>. PHIM – Patrimoine et Histoire de l'industrie du marbre (consulté en octobre 2017).

12 P. DE LA BROISE, *Protection et valorisation du patrimoine industriel: signes de reconnaissance pour l'entreprise*, dans *Recherches et communication*, n° 6, 1996, p. 8.